



## **Rencontre festive du 6 juin 2018 avec les acteurs ayant eu un lien avec la Commission d'information et de suivi de la DIB (CIS) depuis sa création**

### **Bref bilan de l'activité de la CIS du point de vue de M. René Longet, Président de la CIS**

#### **CIS 2001-2018**

En conclusion de cette partie officielle je voudrais dire deux choses : merci, et fêtons notre succès commun !

Merci tout d'abord pour les aimables propos adressés à la Commission et à son président. Mais merci surtout à toutes celles et ceux qui ont rendu cet assainissement historique possible.

La bci d'abord, qui a dû se faire un peu violence, et on la comprend, après avoir mis un couvercle sur le site, planté de belles rangées de sapins et placé tout cela sous bonne garde, puis qui a magnifiquement relevé le défi d'un assainissement réussi dans le plein respect de l'environnement et de la sécurité des biens et des personnes.

Le canton, parmi les petits cantons de Suisse mais parmi les grands par sa créativité et sa dynamique, a répondu lui aussi magnifiquement au défi que présentait ce projet hors normes, de manière qu'on qualifierait aujourd'hui d'agile, efficiente et efficace et a parfaitement assumé le rôle qui lui incombait, d'autorité de surveillance et d'accompagnement.

Le canton qui a manifesté la volonté politique de faire appliquer les règles et la loi, un tout grand merci à toi Pierre Kohler, et à tous tes successeurs au ministère de l'environnement, vous redonnez espoir en l'action politique et confiance dans les institutions capables de défendre le bien public !

Les communes des deux côtés de la frontière, qui matérialisent que la décharge n'est pas seulement quasi binationale mais est, cela a été déjà relevé, sur la ligne de partage des eaux. Deux communes, deux départements, deux régions, à l'époque, ont répondu présent pour faire pression pour l'assainissement de la source des risques encourus en aval. Cette dynamique transfrontalière a été très importante pour soutenir la volonté d'assainissement du site.

Le côté transfrontalier est aussi souligné par le fait que si un Suisse (mais non Jurassien) est président de la CIS, ce sont deux Français qui exercent la fonction de vice-présidents, l'un n'étant autre que notre hôte, le Maire de Pfetterhouse, représentant l'officialité élue et l'autre M. Lassus représentant la société civile. Et par l'agréable habitude qu'a prise la Commission de se réunir une fois par an en France, ici à Pfetterhouse sur invitation de M. Frisch mais aussi à Réchésy également sur invitation du Maire, M. Ecoffey.

Enfin last but not least, les ONG à la vigilance toujours en éveil, avec un regard sur les enjeux mobilisateurs et médiatiques de nature à garder la pression, ce qui est dans leur mission, illustrant que pertinence et impertinence vont de pair, à commencer par un des événements déclencheurs de tout le processus, l'occupation du site par Greenpeace au printemps 2000.

Ainsi chaque acteur a assumé son rôle selon sa mission, mais tous ont su, sans faillir à cette mission première, se mettre au service du projet commun, l'inscrire dans l'objectif commun.

Ceci toute souligne l'importance d'associer ingénierie technique et ingénierie humaine, l'une n'allant pas sans l'autre, ce qui a été plus particulièrement la contribution de notre commission.

Un grand merci donc de vous être impliqués pour ce bel objectif.

Fêtons notre succès maintenant ! Car il y a un message important derrière ces bientôt 20 ans que nous avons partagés.

- Oui on peut assainir, on sait le faire.
- Oui c'est cher et on ne pourra pas se faire partout de la même façon.
- Oui il faut donc, après avoir illustré dans la pratique le principe souvent invoqué du pollueur payeur, aller vers une chimie propre.
- Oui il faut aller vers le zéro déchet, l'économie circulaire, d'ailleurs il n'y a pas vraiment d'autre moyen pour continuer notre développement.
- Oui il faut associer les acteurs, permettre aux différents groupes d'intérêt de participer au processus qui les concernent.

La qualité de sa terre a forgé le destin de Bonfol, et son argile a donné lieu à un savoir-faire et à une tradition artisanale et industrielle particulière. C'est bien une glaisière qui a été ensuite remblayée pour les besoins de la chimie et d'un commun accord, en accord aussi avec les normes techniques de son époque, une époque où l'armée suisse mettait ses munitions excédentaires au fond des lacs alpins. Ne soyons donc pas anachroniques dans nos appréciations, personne n'a à se reprocher quoi que ce soit.

Ainsi le nom de Bonfol restera dans les mémoires comme une victoire de l'assainissement sur la pollution. Nous avons gagné cette bataille tous ensemble et soyons-en fier. Je souhaite à Bonfol de gagner aussi la dernière étape, celle qui portera sa mémoire et son image, sous l'égide du projet Landart.

Je me réjouis de revenir ici plus tard, avec la draine de la desserte touristique ferroviaire du site, faire un tour dans ces beaux biotopes représentatifs de la nature de ce lieu, qui vont prendre leur essor en lieu et place de quelque 200'000 tonnes de matières contaminées ont dû être évacuées. On ne saurait trouver meilleur symbole pour illustrer notre victoire commune.